

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La nouvelle religion :
SOLAIRE
ET
UNIVERSELLE

Volume I



Oeuvres complètes – Tome 23

ÉDITIONS PROSVETA

© 1978, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-083-1
© 1984, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-267-2

© Copyright 2013 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-267-1

Édition numérique : 978-2-8184-0258-0

INTRODUCTION

Maintenant, il faut aller vers le principe universel qui est à l'origine de toutes les religions et déchiffrer le symbole de cette religion universelle : le soleil. La religion du soleil, c'est de donner et d'unir, car le soleil éclaire, chauffe et vivifie toutes les créatures. Avant que les humains apparaissent, le soleil était déjà là ; depuis toujours il leur dit : « Faites comme moi, éclairez, chauffez, vivifiez, débarrassez-vous de vos conceptions limitées, embrassez le monde entier par votre intelligence et votre amour. »

Le langage du soleil est un langage universel que tout le monde comprend ; c'est le langage de la lumière, de la chaleur et de la vie. Les hommes, les animaux, les plantes, tous comprennent le langage du soleil : quand il est là... et quand il n'est pas là... Tandis que les autres langages, on ne les comprend pas. Si vous croyez que les « sauvages » comprennent le langage chrétien, bien qu'on leur ait envoyé des missionnaires !...

La véritable religion ne s'arrête pas aux apparences, elle enseigne que les humains doivent être lumineux, cha-

leureux, vivifiants, c'est-à-dire posséder intérieurement la sagesse qui éclaire et résout les problèmes, l'amour désintéressé qui embellit, encourage et console, la vie subtile et spirituelle qui rend actif, dynamique et audacieux, afin de réaliser sur la terre le Royaume de Dieu et sa Justice. Voilà pourquoi personne ne peut combattre cette nouvelle religion ; si on essaie de la détruire, on se détruit soi-même, parce qu'on se limite.

Cette compréhension d'une religion universelle pénétrera peu à peu les esprits, et c'est toute l'organisation de la vie qui deviendra universelle : il n'y aura plus de séparations entre les humains, plus de frontières, plus de guerres. Ce n'est pas la nature ou le Seigneur qui ont tracé les frontières mais la convoitise des humains. La nouvelle philosophie, la nouvelle religion, c'est de comprendre d'abord que la terre n'appartient à personne. Est-ce tellement intelligent de se bagarrer pour garder un morceau de terre ? En réalité, on ne garde rien. C'est la terre qui reste, alors que les humains qui se sont battus pour l'avoir partent de l'autre côté. Il faut donc cesser de vouloir qu'une race ou une religion domine le monde et impose ses points de vue ; il faut que tous marchent ensemble vers la religion et la fraternité universelles comme nous l'enseigne le soleil. Le soleil ne fait aucune distinction de nationalité, de race ou de religion : il donne à tous la lumière, la chaleur et la vie sans s'occuper de savoir qui est catholique, protestant, musulman, bouddhiste... et nous devons lui ressembler.

Quand je dis que nous apportons une religion nouvelle, cela ne veut pas dire quelque chose de mieux que ce que Jésus a apporté, c'est impossible : rien n'existe au-dessus de l'amour, du sacrifice, de l'abnégation, de la lumière, de la pureté. Mais tout n'a pas été dit dans les Évangiles. C'est justement dans les explications, les méthodes et l'appli-

III

tion que l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle va plus loin.

Cette nouvelle religion sera universelle, car elle sera la véritable religion du Christ. Jésus, Bouddha, Zoroastre, Pythagore... ont vécu dans un pays déterminé, leur enseignement était pour un nombre limité de gens, tandis que le Christ est un principe universel, et c'est lui qui s'est manifesté à travers tous ces grands Maîtres. Jésus travaille dans l'invisible avec les chrétiens, comme Bouddha avec les bouddhistes, Mahomet avec les musulmans... Jésus ne s'occupe que des chrétiens, les autres ont d'autres gardiens. Tandis que le Christ s'occupe de l'univers entier, c'est un principe universel.

Le Christ est l'Esprit solaire qui n'appartient à aucun peuple, aucune race, aucune religion. Certes, le Christ est une entité bien plus vaste que le soleil et il ne se manifeste pas seulement dans notre soleil, car dans l'immensité du cosmos il existe d'innombrables soleils plus grands et plus lumineux encore. Mais c'est à travers notre soleil que nous pouvons aller vers lui et vers le Seigneur. En connaissant le soleil dans ses manifestations sublimes de lumière, de chaleur et de vie, les humains s'approcheront de plus en plus de la divinité, et la terre deviendra un jardin de paradis où les hommes vivront en frères.

I

Le fleuve de vie

D'après la philosophie qui m'a été transmise, tout ce que je vous révèle est en harmonie avec le but que nous voulons atteindre : apprendre aux humains comment se perfectionner, s'épanouir, afin de vivre la vie nouvelle. Si on a d'autres buts, d'autres conceptions, évidemment on peut remplacer ces idées avec des idées contraires. Mais nous qui voulons la Fraternité Universelle, le Royaume de Dieu, nous devons tout faire converger vers ce but qui est la lumière, la splendeur, l'épanouissement, la beauté, la joie, l'amour. Tout ce que je vous explique, tout ce que je vous donne comme moyens, méthodes, correspond idéalement au but que nous nous sommes fixé, et je suis heureux d'entraîner les humains dans cette direction.

Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov nous rend attentifs à l'héritage laissé par les Initiés et grands Maîtres de l'humanité : Jésus, Moïse, Platon, Pythagore, Hermès Trismégiste, Orphée, Zoroastre, Lao tseu, Krishna, Bouddha, Ram...

Nous ne pouvons rien sans l'héritage des grands Initiés ; nos pas, sans eux, sont chancelants... Si les physiciens, les chimistes, les astronomes ne nous avaient pas légué un énorme héritage, que pourrions-nous aujourd'hui ? Imaginez un chimiste qui, pour faire ses recherches, en serait encore à essayer de découvrir l'électrolyse de l'eau... Il est heureux que nous ayons des héritages dans le plan matériel et que nous le reconnaissions, mais nous oublions ceux que nous avons reçus dans le plan spirituel.

C'est pourquoi nous devons nous lier aux êtres supérieurs à nous. Nous ne pouvons rien faire si nous ne compsons que sur notre expérience tellement limitée et nos efforts personnels insuffisants, car nous sommes faibles et aveugles. Nous devons compter sur les êtres qui sont au-dessus de nous, les grands Maîtres de la vérité, afin qu'ils puissent nous communiquer leur expérience dont l'étenue est inconcevable, et grâce à eux être liés à la vérité, au Christ, au Seigneur.

Les découvertes et les sacrifices de ces âmes glorifiées – les esprits les plus évolués que l'humanité ait connus – nous permettent de prendre peu à peu conscience de l'immensité de son travail spirituel.

Les humains ont toujours tendance à négliger la vie. Ils pensent que puisqu'ils ont la vie, ils peuvent s'en servir pour satisfaire toutes leurs convoitises... Alors, ils puisent, ils puisent, et ensuite quand ils ont tout épuisé, ils ne peuvent plus rien faire. Cela n'a pas de sens d'agir ainsi, car si on perd la vie, que reste-t-il ? Voilà pourquoi l'essentiel, c'est la vie, il faut s'occuper de la vie, c'est-à-dire la protéger, la

préserver, la purifier, la sanctifier, éliminer ce qui l’entrave ou la bloque, parce qu’ensuite, c’est grâce à cette vie qu’on obtient tout : l’intelligence, la force, la beauté, la puissance...

Quand Jésus disait : « *Je suis venu pour qu’ils aient la vie et qu’ils l’ait en abondance* », de quelle vie parlait-il ? Pas de la vie physique, de la vitalité que ses disciples avaient déjà. Il parlait d’une autre vie, d’un degré de vie tellement subtil, tellement spirituel, tellement lumineux, tellement divin qu’il permet de voir, d’entendre, de sentir, de goûter, de toucher ce que l’on ne peut atteindre avec une vie purement physique, animale. Voilà comment Jésus comprenait la vie et il priait pour que le Ciel donne à ses disciples cette vie spirituelle qui, seule, permet de comprendre et de respirer dans les régions célestes.

C'est pourquoi le savoir enseigné par les Initiés est radicalement différent du savoir officiel.

Beaucoup jugent les êtres d’après l’étendue de leurs connaissances et ils rejettent au second plan les forces qu’ils communiquent, les élans qu’ils créent chez les autres, le courage de vivre qu’ils savent insuffler à ceux qui les approchent. Ils ressemblent à ceux qui n’ont aucune considération pour le pain, l’eau, l’air... Pourtant ni la philosophie, ni la science, ni l’art ne servent à rien si nous ne sommes pas alimentés et vivants. Or, dans les universités, on donne aux étudiants la philosophie et la science, mais on ne les nourrit pas. Voilà pourquoi ils ont des jambes chancelantes, le cœur vide et du brouillard devant les yeux. Évidemment, je parle symboliquement. À l’école des

grands Initiés, au contraire, on nourrit bien les étudiants, et lorsqu'ils sont devenus forts, robustes, on leur donne une charrue, on leur explique comment labourer la terre et on les met au travail. Quand je parle ici de la terre, je sous-entends la terre que chaque homme possède en lui même : sa tête. Ceux qui savent planter de bonnes semences dans leur propre terre mangeront à satiété toute leur vie ; les autres ne verront pousser que des chardons, des épines et des ronces qui non seulement ne leur seront pas utiles, mais leur nuiront et nuiront aux autres.

Les professeurs, qui ne connaissent en détail que les domaines extérieurs à l'homme, ont oublié d'étudier la terre que Dieu leur a donnée, ils y ont planté n'importe quoi, n'importe quand et n'importe comment. Tandis que les sages qui étudient leur propre terre et la cultivent avec science peuvent ensuite nourrir le monde entier grâce aux fruits qu'ils ont récoltés.

La science de la vie l'emporte sur tout autre savoir.

Le savoir officiel est utile, il enrichit énormément l'être humain et lui donne les possibilités d'obtenir une bonne situation, d'avoir du prestige, de l'autorité, de l'argent. Mais ce savoir ne le transforme pas, parce que c'est un savoir qui ne reste qu'à la surface, il ne le touche pas en profondeur. Vous pouvez accumuler des connaissances et des connaissances, mais vous restez toujours tel que vous êtes : si vous êtes craintif, sensuel, coléreux, gourmand, vous restez craintif, sensuel, coléreux, gourmand. Ce ne sont ni la physique, ni la biologie, ni la grammaire qui vous changeront. Tandis qu'avec le savoir initiatique, qui ne vous laisse pas vous

promener à la surface mais qui vous entraîne en profondeur et en hauteur, vous ne pouvez pas rester le même. Dans l'avenir, les hommes ne s'exerceront plus tellement à accumuler des connaissances ; ils s'occuperont de leur caractère, de leur monde intérieur... Ils s'occuperont de l'essentiel : la vie, la vie que l'on émane, la lumière que l'on projette... C'est le vrai savoir qui viendra à ce moment-là, le savoir éternel, infini.

Les connaissances qui sont les plus utiles sont celles qui nous aident à vivre. Comment orienter notre vie... quel haut idéal nous devons avoir... comment transformer les pensées et les sentiments qui nous troublent... comment interpréter les événements qui se déroulent autour de nous... comment connaître nos relations avec le macrocosme... comment manger, dormir, se laver, respirer, aimer... Voilà les connaissances que nous devons acquérir.

*Le point de départ de cette science de la vie
est la connaissance de l'être humain.*

Tous les problèmes peuvent facilement se résoudre quand on connaît la structure de l'être humain, les forces qui sont en lui et ses relations avec l'univers telles que les Initiés les ont étudiées depuis des milliers d'années. Beaucoup de savants considèrent l'homme comme une machine ; pendant longtemps ils l'ont comparé à une mécanique, sans se douter qu'il y a en lui des forces, des entités, des intelligences encore inconnues et qui sont capables de fabriquer dans l'organisme des éléments qui n'existaient pas. Ils ignorent qu'au-delà du corps physique l'homme possède encore plusieurs corps : éthérique, astral, mental, causal,

bouddhique et atmique. Ils ne savent pas ce qu'est la pensée ni la volonté... et à plus forte raison l'âme et l'esprit !

Il faut maintenant que la science donne à l'homme la première place, qu'elle l'étudie dans ses aspects invisibles : son aura, ses émanations, ses vibrations, les échanges qu'il fait avec toutes les entités, les pouvoirs qu'il a de se déplacer dans l'espace, de capter des ondes, de voir et d'agir à distance... Et alors, tout sera changé. Quand on s'occupe de l'homme, on est au cœur des choses, car l'homme est la clé de l'univers.

La connaissance du côté subtil et invisible n'est pas donnée par l'intellect mais par la sensation.

On s'imagine que l'on peut vraiment comprendre par l'intellect. Non, la compréhension, la vraie compréhension ne se fait pas par quelques cellules du cerveau ; elle se fait par tout le corps, même par les pieds, les bras, le ventre, le foie... Tout le corps, toutes les cellules doivent comprendre. La compréhension est une sensation. Vous sentez, et à ce moment-là, vous comprenez et vous savez parce que vous avez goûté. Aucune compréhension intellectuelle ne peut se comparer à la sensation.

Connaître spirituellement, c'est vivre au même rythme, avec la même intensité de vibrations que ce que l'on veut connaître.

Quand on veut connaître telle région ou telle entité de l'univers, il faut savoir vibrer en harmonie avec elle et pour

cela trouver la longueur d'onde exacte de cette région ou de cette entité. Quand l'homme arrive à vibrer à la même longueur d'onde, c'est-à-dire à se synchroniser, à s'identifier, à se fusionner (tous ces mots expriment la même idée) avec un être ou un objet, à ce moment-là, il le connaît.

La connaissance n'est rien d'autre qu'un ajustement, un nivellement, une fusion avec ce que l'on veut connaître. Et quand on dit : « Adam a connu Ève », cela signifie qu'ils se sont mis à la même longueur d'onde. On ne peut connaître une créature en l'embrassant seulement physiquement, il faut arriver à vibrer, à penser, à sentir comme elle. Et le Seigneur, le monde invisible, les anges, les grands Maîtres, il faut aussi se synchroniser avec eux pour les connaître.

On ne peut pas dire : « J'ai vu, j'ai touché... alors, je connais... » Si c'était si facile ! Est-ce que nous connaissons la terre parce que nous la touchons ? Eh non, la terre est un grand mystère que l'on devra étudier dans l'avenir pour connaître ses chantiers et ses laboratoires avec les entités qui y travaillent. Personne n'a une idée de la terre en dehors des grands Initiés qui descendent la visiter consciemment par la pensée. Est-ce qu'on connaît l'eau parce qu'on boit de l'eau ? Est-ce que l'on connaît l'air parce qu'on respire et qu'on sent les souffles et les caresses du vent ? Et on ne connaît pas non plus la lumière et la chaleur du soleil bien qu'on les sente et qu'on lesvoie. Ce n'est que le côté physique. Pour connaître vraiment le soleil, il faut venir le regarder avec une attention élevée, claire, limpide, une attention que l'on a développée d'avance pour pouvoir se synchroniser avec cette lumière, cette chaleur et cette vie qui émanent de lui. En vibrant de plus en plus intensément, c'est-à-dire impersonnellement, universellement, on commence à connaître le soleil, et dans cette connaissance, dans ce contact avec le soleil, on comprend le sens de la vie.

« La seule religion véritablement universelle est la religion solaire, car seul le langage du soleil est un langage universel que tous les êtres comprennent : celui de la lumière, de la chaleur et de la vie qu'il distribue inépuisablement à travers l'espace à toutes les créatures.

« Quand la lumière de la religion solaire aura pénétré les esprits, c'est toute l'organisation de la vie qui deviendra universelle : il n'y aura plus de séparations entre les êtres, plus de frontières, plus de guerres. Ce n'est pas la nature ou le Créateur qui ont tracé des limites et des frontières, mais la convoitise des humains. Ils se battent pour dominer un morceau de terre, mais quelque temps après ils sont obligés de tout abandonner, et seule la terre reste. Il faut donc cesser de vouloir qu'une race ou qu'une religion domine le monde et impose ses points de vue ; tous doivent marcher ensemble vers la religion et la fraternité universelles comme nous l'enseigne le soleil. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 978-2-85566-267-1
international@prosveta.com
www.prosveta.fr
www.prosveta.com